

A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX



UN OLYMPIA

POUR MOI TOUT SEUL..



RENAUD EST CON.*

SOUS DES DEHORS DE BRUTE BANLIEUSARDE, RENAUD CACHE EN RÉALITÉ UN
COEUR DE FUMIER PÉRIPHÉRIQUE.
LA PREMIÈRE FOIS QUE JE L'AI RENCONTRÉ, IL M'A PARU D'ÉTRANGE ANTI-PATHIQUE.

C'ÉTAIT UN LUNDI, RAPPELLE-TOI, BARBARA, IL PLEUVAIT SANS CESSER SUR BREST, CE
JOUR-LÀ. PAR CHANCE, NOUS ÉTIIONS À VIERZON. RENAUD ET MOI DEVIONS NOUS EXHIBER
AU GALA DE SOUTIEN ORGANISÉ AU PROFIT DES ORGANISATEURS DE GALAS DE SOUTIEN DE VIERZON.
HIRSUTE ET CHAFOUIN, BARDE DE CUIR NOIR ET CLOUTÉ DE FER BLANC, LA CUISSE
TORSÉ ET L'ŒIL EN DESSOUS, RENAUD DESCENDAIT L'ESCALIER D'HONNEUR DE "L'HOTEL
DE LA CHAMBRE", EN ONDULANT VERS MOI SA DÉGAINE CHALOUPEE DE ZONARD ANO-
RÉRIQUE.

JE FUS TRAPÉ PAR L'ONCTUOSITÉ LASCIVE DE CHACUN DE SES GESTES,
TANDIS QU'IL SE POSAIT AU BAR, NON LOIN DE MOI.

"VOUS AVEZ LA MOUVANCE DE L'ABBE SOURY." REMARQUAI-JE AIMABLEMENT.

"Laisse BÉTON, CAMARADE!" RÉTORQUA-T-IL. "LE SEIGNEUR A DIT:

"AIME TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME"; MAIS MOI JE PRÉFÈRE MOI-MÊME."

ÉLEVÉ DANS LE RESPECT DES TRADITIONS, À L'ABRI DE LA PROPAGANDE
MARXISTE-LÉNINISTE ET DES AUTO-TAMPONNEUSES, J'AURAIS DÛ DEVINER TOUT DE
SUITE QUE CE GARÇON N'ÉTAIT PAS DE MON MILIEU. PLUS TARD, LE MÉPRIS
ÉVIDENT QUE JE L'AI VU DÉPLOYER SANS VERGOGNE À L'ÉGARD DE LA
CHASSE À COURRE M'A CONFORTÉ DANS L'IDÉE QUE LE MÉLANGE DES CLASSES
NE PEUT S'EFFECTUER QU'AU DÉTRIMENT DU BON GÔÛT FRANÇAIS.

PIERRE DESPROGES

* qui qui le dit c'est qui y'est
Renaud



VLAN

Une île des Caraïbes, 13 Heures...

L'Asticot,

Je serai pas là pour ta première et j'en ai pas honte vu que je serai au soleil et que je sais que tu m'approuves. Mais j'ai confiance en toi, je sais que tu chanteras bien et que la salle sera pleine de gens sympas comme on les aime. Tu sais, je suis bien fier d'être ton pote parceque tu es un bon petit lombard toujours prêt à remaider si on l'emmerde, et parceque le succès ne t'a pas transformé en "épiciier-marchand de soupe" ni en faiseur de "chansons-pour plaisir". T'as beau être un méchant voyou, si tous les gens gentils, honnêtes et bien-élevés étaient comme toi, y'aurait moins de salauds.

Embrasse bien Dominique et Lolita.

Ton Copain qui bronze en pensant à toi. Coluche

BANLIEUE ROUGE

Elle crèche cité Lénine
Une banlieue ordinaire
Deux pièces et la cuisine
Canapé frigidaire
Préferait habiter
Cité Mireille Mathieu
Au moins elle sait qui c'est
Pi c'est vrai qu'ça l'rait mieux
Sur les cartes de visite
Qu'elle utilise jamais
Ça mettrait du ciel bleu
Sur les quittances de gaz
L'en parlera au syndic
Si elle a june occase

Elle habite quelque part
Dans une banlieue rouge
Mais elle vit nulle part
Y'a jamais rien qui bouge
Pour elle la banlieue c'est toujours gris
Comme un mur d'usine comme un graffiti

Elle a cinquante-cinq ans
Quatre gosses qu'ont mis les bouts
Plus d'mari pas d'amant
Et pi quoi des bijoux ?

Y'a bien qu'son poisson rouge
Qui lui cause pas de soucis
Encore que y'a des nuits
Quand elle l'entend qui bouge
Elle s'lève pour aller l'voir
Des fois qu'y s'rait parti
Après c'est toute une histoire
Pour s'rendormir ouallou !
Elle essaie Guy Des Cars
Mais elle comprend pas tout

Elle habite quelque part
Dans une banlieue rouge
Mais elle vit nulle part
Y'a jamais rien qui bouge
Pour elle la banlieue c'est toujours la zone
Même si au fond d'ses yeux y'a un peu d'sable jaune

Elle travaille tous les jours
Elle a un super boulot
Sur l'parking de Carrefour
Elle ramasse les charriots
Le week-end c'est l'enfer
Quand tous ces parigots
Viennent remplir l'coffre arrière
D'leur 504 Peugeot

De quinze tonnes de lessive
De monceaux de bidoche
En cas d'guerre en cas d'crise
Ou d'victoire de la gauche

Ce spectacle l'écœure
Alors elle pense à ces gars
Qui sont dev'nus voleurs
Elle comprend mieux pourquoi

Elle habite quelque part
Dans une banlieue rouge
Mais elle vit nulle part
Y'a jamais rien qui bouge
Y'a qu'le bleu des mobs qui l'emmène en vacances
Ses histoires d'amour elle les vit dans Confidance

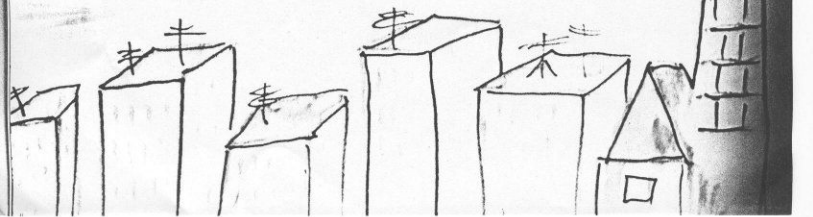
Elle a bien ses p'tites joies
A défaut du bonheur
Quand elle nourrit ses chats
Quand elle parle à ses fleurs
Chaque semaine au Joto
Elle mise dix ou vingt balles
Elle joue son numéro
D'sécurité sociale
C'est pas dur c'est pas cher
Mais ça rapporte que dalle
Pi elle écoute la radio
Surtout Michel Drucker
Parc'qu'elle le trouve très beau
Et pas du tout vulgaire

Elle habite quelque part
Dans une banlieue rouge
Mais elle vit nulle part
Y'a jamais rien qui bouge
Entre l'chien en plâtre sur la télévision
Et les castagnettes sur le mur du salon

Chez elle c'est du lino
Mais faut mettre les patins
Dehors c't'assez crado
Faut qu'dedans ça soit bien
Ça pue la pisse de chat
Mais ça on n'y peut rien
Quand t'aimes les animaux
Tu t'arrêtes pas à ça
Elle elle dit qu'en tout cas
Elle aime pas les humains
Pourtant ell' a mis l'bon dieu
Juste au-dessus d'son paddock
Elle y croit si tu veux
Mais c'est pas réciproque

Elle habite quelque part
Dans une banlieue rouge
Mais elle vit nulle part
Y'a jamais rien qui bouge
Pour elle la banlieue c'est toujours gris
Comme un mur d'école comme un graffiti

Paroles et musique : Renaud Séchan.



J'AI RATÉ TÉLÉ-FOOT

Ça l'sait douze bières que j'mentilais
Faut dire qu'on était samedi soir
J'étais tranquillement écroulé
D'avant ma télé sur mon plumard
Y'avait Jean-Pierre El Kavada
Qui m'racontait l'Afghanistan
Et la Pologne et le Liban
Le Salvador y connaît pas
L'information pour ces mecs-là
C'est d'effrayer le prolo l'bourgeois
A coups d'chars russes d'Ayatollah
"Demain faites gaffe y va faire froid"
Et à part ça "eh ben ça va
S'y s'passe quelq'chose on vous l'dira"

V'là ma gonzesse qu'entre dans ma piaule
Qui m'dit qu'est-c'tu fais planté là
T'en as pas marre de ces marioles
T'en as pas marre d'eux tronches de rats
J'lui réponds j'en ai rien à foutre
Mais j'veux pas rater télé-foot

Après j'me suis r'gardé Dallas
Ce feuilleton pourri dégueulasse
Ça fait frémir le populo
De voir tous ces enfants d'salauds
Ces ricains véreux pleins aux as
Faire l'apologie du pognon
De l'ordurerie et de la crasse
Y nous prennent vraiment pour des cons

Eh maint'nant qu'on est socialistes
Fini les feuilletons américains
On veut des feuilletons soviétiques
Et même des belges y'en a des biens
Y'en a un c'est l'histoire d'une frite
Qu'est amoureuse d'un communiste

V'là ma gonzesse qu'entre dans ma piaule
Qui m'dit qu'est-c'tu fais planté là
T'en as pas marre de ces marioles
T'en as pas marre d'eux tronches de rats
J'lui réponds j'en ai rien à foutre
Mais j'veux pas rater télé-foot

Cette soirée s'annonçait super
J'me suis enfilé une bibine
Pour l'numéro un Mick Jagger
Avec Dylan et Bruce Springsteen
J'avais pas bien lu manque de bol
C'est l'numéro un Bécassine
Avec une turlutte à Guignol
Une main au cul à Colombine
Si ça fait marrer vos lardons
Moi ça m'a carrément gonflé
S'en est fallu d'peu nom de nom
Qu'j'balance ma bière dans la télé
Mais vaut mieux rire de ces crevures
Que d'gaspiller d'la nourriture
V'là ma gonzesse qu'entre dans ma piaule
Qui m'dit qu'est-c'tu fais planté là
T'en as pas marre de ces marioles
T'en as pas marre d'eux tronches de rats
J'lui réponds j'en ai rien à foutre
Mais j'veux pas rater télé-foot

Alors elle m'dit au lieu d't'aliéner
Avec cette télé à la con
T'entends pas qu'ta gosse s'est réveillée
Va lui faire chauffer son biberon
Pi si c'est pas trop te d'mander
Faudra qu'tu changes la caisse du chat
Grouille-toi sinon tu vas rater
Pierre Cangioni et Stopyra
En arrivant dans la cuisine
J'me suis dit tiens un p'tit Ricard
Mais après mes quatorze bibines
J'étais un p'tit peu dans l'collard
J'ai bu un grand verre de Blédine
J'me suis vautré dans la caisse du chat
Et dans le biberon de ma gamine
J'ai mis d'la sciure et du Pastaga
La moralité d'cette chanson
Elle est super ah ouais je veux
C'est qu'la télé c'est très dangereux
Et le football aussi un peu...

Paroles et musique : Renaud Séchan.

Les Musiciens...



BASSI

Serge Sald

Dominique
Bertram



GUITARE

Jean Louis Rogues



CLAVIERS + ACCORDÉON

Pierre-Jean Gidon



CLAVIERS + SAXOPHONE



BATTERIE

Armaury Blanchard

Yann Denoit



GUITARE



CHORISTE

Sharon Glory

Klaus Blasquiz



CHORISTE



Panama 1958



La tige à Sade



Chemin pour Paris



Il est mort because you are



La chanson du Lombard



Les aventures de Gerard Lambert



La blanche



Yoyagone



L'auto stoppeuse



Daston



Qu'est-ce que ça me veut flingue?



Oscar



C'est mon dernier bal



P'tit bijou... blues



La tignone



Ma gonzesse



Adieu melle



Germaine



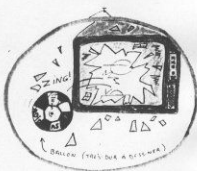
le Père Noël noir



Mon beauf



Dans mon H.L.M



T'as raté Télé Foot



À quelle heure on arrive?



Maru



Salut manouche



Soleil immonde



Le retour de Gérard Lambert



L'indian, poil aux dents



Le Charbonnier



LA BLANCHE

Salut Michel ça fait une paye
Que j'ai pas vu trainer dans mes rueles
Qu'est-ce que tu viens moi ça va bien
Paraît qu'toi tu marches sur un drôle de ch'min
T'as les joues creuses les mains caleuses
Et la démarche un p'tit peu chaloupeuse
Vraiment tu m'arrasses bonjour l'angoisse
Paraît qu't'es tombé dans une drôle de crevasse
Paraît qu'c'est tous les jours dimanche
La blanche

Tu bois quelque chose non t'as pas soif
Y'l'aut la dose t'as pas d'tune t'es en caraffe
Allez prends une bière ça peut pas t'faire de mal
C'est en vente libre profite-en c'est pas cher
Au fait tu m'dois cent sacs j'en fais pas un sac
Mais les p'tites arnaques ras l'bol j'en ai ma claque
Pour décrocher tu n'as taxé
Pour descendre sur la côte t'as r'faire une sainte
Est-ce qu'elle coûte moins cher à Villefranche
La blanche

Paraît qu'ta gonzesse s'est barrée avec ta caisse
Paraît qu'tu bandais plus pour sa gueule pour ses lasses
Tu veux que j'te dise t'étais trop bien pour elle
Comment ça j'ironise mais non j'suis pas cruet
Eh ben ma gueule te v'la tout seul
T'as l'regard triste comme ç'lui d'un épagneul
T'es vachement speed mais t'as plus rien dans l'bide
T'as qu'la poudre aux yeux et les yeux bien livides
Y'a vraiment plus qu'une seule chose qui t'branche
C'est la blanche

T'as p't'être raison j'te parle comme un vieux con
Mais j'suis un vieux con vivant j'ai la gaule j'suis content
Toi t'as les boules moi j'ai la frite
C'est pas du Bushung non mbn pote c'est du Nietzsche
Toi tu t'fais une ligne moi j'bois une bibine
Pendant qu'tu t'dopes j'lume mes deux paquets d'clopes
Chacun son trip chacun son fil
Toi c'est pas souvent en t'as des parties gratuites
J'préfère t'laisser tout seul sur ta branche
Avec la blanche

Allez salut Michel à la prochaine
On s'téléphone on s'tait une bouffe ça batigne
Eh pi j'vais t'dire si tu m'fais un sourire
Tout c'que j'tai dit ben j'te jure que j'te r'tire
Mais si j'croise ton dealer j'y fous dans l'cœur
Un coup d'surin de la part d'un copain
Ça risque d'être dur vu que c't'ordure
Un cœur ça m'étonnerait qu'il en ait un
On couchera avant lui entre quatre planches
Toutes blanches

Paroles et musique: Renaud Séchan.

OSCAR

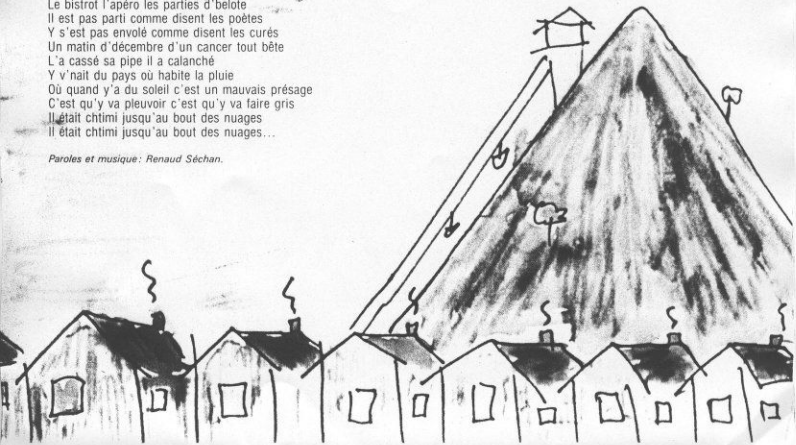
Y v'nait du pays où habite la pluie
Où quand y'a du soleil c'est mauvais présage
C'est qu'y va pleuvoir c'est qu'y va faire gris
Il était chtimi jusqu'au bout des nuages
L'a connu l'école que jusqu'à treize ans
Après c'est la mine qui lui a fait la peau
Vingt ans au charbon c'est un peu minant
Pour goûter d'usine y s'est fait parigot
Dans son bleu d'travail y m'faisait rêver
Faut dire qu'j'étais jeune j'avais pas encore
J'pensais que l'turbin c'était un bienfait
Bienfait pour ma gueule surtout c'est la mort

L'avait fait 36 le Front Populaire
Pi deux ou trois guerres pi mai 68
Il avait la haine pour les militaires
J'te raconte même pas c'qu'y pensait des Illics
Il était marxiste tendance Pif le chien
Syndiqué à mort inscrit au parti
Nous traitait d'fainéants moi et mes frangins
Parc' qu'on était anars tendance pachouli
Il était balaise fort comme un grand frère
Les épaules plus larges que sa tête de lit
Moi qui suis musclé comme une serpillière
Ben de c'côté là j'tiens pas beaucoup d'lui

L'avait sur l'bras gauche un super tatouage
Avec un croissant d'lune et une fleur coupée
La couleur s'était barrée avec l'âge
Il avait l'bleu pâle d'un jean délavé
Quand j'allais chez lui des fois d'temps en temps
J'lui roulais ses clopes avec son tabac gris
Pi j'restais des heures avec des yeux tout grands
A l'écouter m'baratiner sa vie
Vers soixante-cinq berges on lui a dit bonhomme
T'as assez bossé repose-toi enfin
L'a quitté Paname et la rue d'Charonne
Pour une p'tite baraque avec un bout d'jardin

L'a usé ses reins à casser la terre
Pour planter trois pau' salades trois carottes
Y r'grettait ses potes du boul'vard Voltaire
Le bistrot l'apéro les parties d'belote
Il est pas parti comme disent les poètes
Y s'est pas envolé comme disent les curés
Un matin d'décembre d'un cancer tout bête
L'a cassé sa pipe il a calanché
Y v'nait du pays où habite la pluie
Où quand y'a du soleil c'est un mauvais présage
C'est qu'y va pleuvoir c'est qu'y va faire gris
Il était chtimi jusqu'au bout des nuages
Il était chtimi jusqu'au bout des nuages...

Paroles et musique : Renaud Séchan.



La technique...



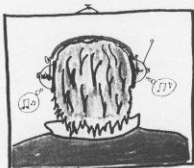
TOUT : ALAIN FOULON



RÉGISSEUR - SCÈNE : SERGE MONTILLON



ECLAIRAGES : JEAN-YVES LOUAIL



SON : GÉRARD TRÉVIGNON



SON DE SCÈNE : NOUNOURS



POURSUITE : FÉLIX BUSSY

MON BEAUF'

On choisit ses copains mais rar'ment sa famille
Y'a un gonze mine de rien qu'a marié ma frangin
Depuis c'est mon beau-frère alors faut faire avec
Mais c'est pas une affaire vu qu'c't'un sacré pauv'
Mon beauf mon beauf

Il lui a fait quatre gosses pour toucher les allocs
Lui fait l'coup d'la nuit d'noces dès qu'elle est plus en
Cet espèce de trou-duc' qu'a fait dix ans d'légion
Ses mômes il les éduque à grands coups d'ceinture
Le jour où les cons iront pointer
On l'verra au bureau d'embauche
Mon beauf

Il a des roulaquettes un costard à carreaux
Des moustaches une casquette et des pompes en cr
Y s'prend pour un vrai mec mais y craint un p'tit p
Pour tout dire il est presque à la limite du hors je
Mon beauf mon beauf

A chaque fois qu'y culbute une collègue de burea
Ou qu'y va s'faire une pute ce ringard ce blaiea
Y dit qu'c'est pas tromper que c'est juste pour l'hyg
Mais qu'si sa femme l'imitait il l'assomm'rait à coups de
Le jour où les cons s'ront cuisiniers
C'est lui qui préparera les sauces
Mon beauf

Y'a dans sa discothèque tout Richard Clayderman
Y trouve ça super chouette c'est l'Mozart du Walkma
Et pi dans sa R 16 y'a la C.B. tu penses
"73 la station tête de nœud en fréquence"
Mon beauf mon beauf

Pi bonjour la culture il est 'achment balaise
T'as qu'à voir ses lectures ça casse des barreaux d'ch
V.S.D. Paris-Match et puis Télé 7 jours
Pi bien sûr chaque année y s'offre le prix Goncourt
Le jour où les cons s'ront plus à droite
Y'a p't'être une chance qu'y vote à gauche
Mon beauf

L'adore les animaux l'a un berger allemand
Qui protège ses bibelots son p'tit appartement
Il l'emmène à la chasse flingueur les p'tits oiseau
Parc'que c'gros dégueulasse y taquine le moineau
Mon beauf

On choisit ses copains mais rar'ment sa famille
Y'a un gonze mine de rien qu'a marié ma frangine
Il est dev'nu mon beauf un beauf à la Cabu
Imbécile et fachô mais heureusement cocu
Quand l'soleil brillera que pour les cons
Il aura les oreilles qui chauffent
Mon beauf

Paroles: Renaud Séchan.
Musique: Alain Raval.

A QUELLE HEURE ON ARRIVE ?

A l'arrière d'un autocar
Ca cartonne à la bière
Devant y'a un pétard
Qui fait une p'tite lumière
Dans l'pare-brise

Et l'Alfonso le barbard
Commence à nous gonfler
Et le gars se batarde
Il arrête pas d'booyer
Y nous les brise

L'dominicain bien une plombe
Avant d'arriver à Tarbes
J'ai les paupières qui tombent
Et les yeux qui s'lézardeint
J'suis vanné

J'voudrais vous dire les mecs
Demain après l'gala
J'me taperais bien un steak
Ras l'bol des pizzerias
Terminé

Combien qu'y reste de bornes
A quelle heure on arrive
Et dans quel hôtel borgne
On va sécher nos valises
Nos valises

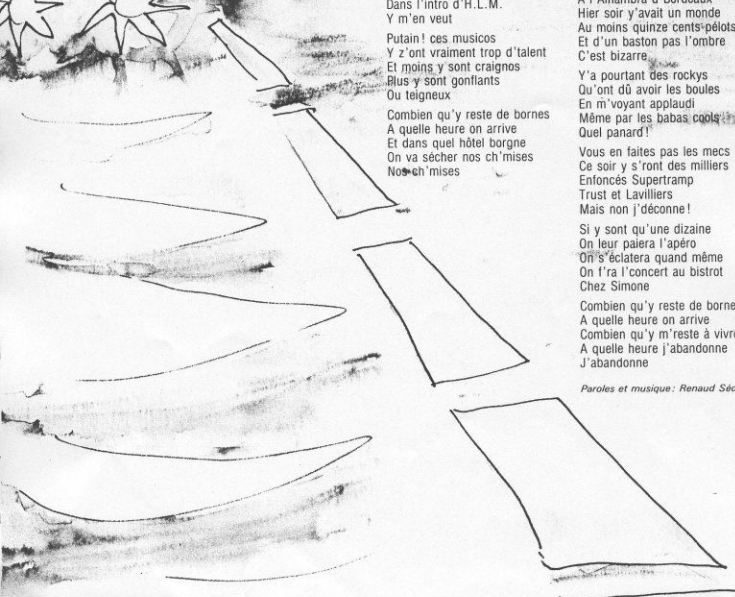
Y'a Fredo qui rouille
Hier soir au Novotel
Y s'est tapé une fille
Pas bavarde et très belle
Sans complexe

L'avait draguée dans Lui
Dans les pages du milieu
On s'était faite aussi
On était tous amoureux
Même le clebs

Amaury est fâché
T'l'a l'heure en sortant d'scène
J'lui ai dit qu'y s'était planté
Dans l'intro d'H.L.M.
Y m'en veut

Putain ! ces musicos
Y z'ont vraiment trop d'talent
Et moins y sont craignos
Blus y sont gonflants
Ou teigneux

Combien qu'y reste de bornes
A quelle heure on arrive
Et dans quel hôtel borgne
On va sécher nos ch'mises
Nos ch'mises



A l'Alhambra d' Bordeaux
Hier soir y'avait un monde
Au moins quinze cents-pétols
Et d'un baston pas l'ombre
C'est bizarre.


Y'a pourtant des rockys
Qu'ont dû avoir les boules
En m'voyant applaudir
Même par les babas cools
Quel panard !

Vous en faites pas les mecs
Ce soir y s'ront des milliers
Enfoncés Supertramp
Trust et Lavilliers
Mais non j'déconne !

Si y sont qu'une dizaine
On leur paiera l'apéro
On s'éclatera quand même
On l'ra l'concert au bistrot
Chez Simone

Combien qu'y reste de bornes
A quelle heure on arrive
Combien qu'y m'reste à vivre
A quelle heure j'abandonne
J'abandonne

Paroles et musique : Renaud Séchan.



LE PÈRE NOËL NOIR

Ça l'sait pourtant un an ou deux
Que j'croyais plus du tout en lui
Pas plus que j'croyais au Bon Dieu
Ou à la s'maine des trente-cinq heures
N'empêche que par acquis de conscience
J'ai mis mes santiaj' d'vant la ch'minée
Vu qu'on était le 24 décembre
P't'être que le Père Noël se pointerait

Il est bien v'n'u mais manque de bol
Avec l'antenne de la télé
Y s'iest emmiélé les guiboles
Et s'est vautré dans la ch'minée
S'est rétamé la gueule par terre
Avec sa belle moquette en perpaing
J'avait d'la suie et des molaires
Le Père Noël est un crétin !

Petit Papa Noël
Toi qu'es descendu du ciel
Retourne-s-y vite fait bien fait
Avant que j'te colle une droite
Avant que j't'allonge une patate
Qu'j'te fasse une tête au carré !

Ça lui avais d'mandé comme cadeau
Une panoplie d'agent d'police
Une super boîte de Meccano
Une carte du parti socialiste
M'a carrément amené peau d'balle
L'avait pas dû recevoir en lettre
J'avais p't'être pas mis l'code postal
Qui correspond à sa planète
N'empêche que y s'est pas gêné
M'avait d'la ruiné la moquette
Dans l'canapé s'est écroulé
Pour s'piquer la tûche à l'anisette

Y m'a descendu la bouteille
A lui tout seul le saligaud
"vec le pinard l'a fait pareil
Le Père Noël est un poivrot !

Petit Papa Noël
Toi qu'es descendu du ciel
Retourne-s-y vite fait bien fait
Avant que j'te colle une droite
Avant que j't'allonge une patate
Qu'j'te fasse une tête au carré !

L'était bourré comme un polack
Il a fait un boucass d'enfer
Il a rouillé toute la baraque
Et chahuté des chansons vulgaires
L'a envagé mes plantations
Toute ma récolte d'herbes de Provence
Veuillez me passer l'expression
L'a gerbé d'ssus quelle élégance

S'est barré vers cinq plombs du mat'
Avec mes bottes et mon blouson
M'a chouravé aussi ma gratte
Y m'a juste laissé le bocson
Heureusement qu'ma femme était pas là
Parc'que y s's'rait barré avec
J'veux plus jamais le voir chez moi
Le Père Noël c'est un pauv'mec

Petit Papa Noël
Toi qu'es descendu du ciel
Retourne-s-y vite fait bien fait
Avant que j'te colle une droite
Avant que j't'allonge une patate
Qu'j'te fasse une tête au carré !

Paroles et musique : Renaud Séchan.



LE CHIEN : WESTERN



UN COPAIN : DÉPÉ



MANAGING : ARTHÉMIA VARIÉTÉS

ROSE LEONARD - DENTARD DE LABBEY

Et pi merci à Reiser qui m'a offert
la grosse boîte de stylos-feutres avec
lesquels j'ai fait ces p'tits dessins.

Renaud